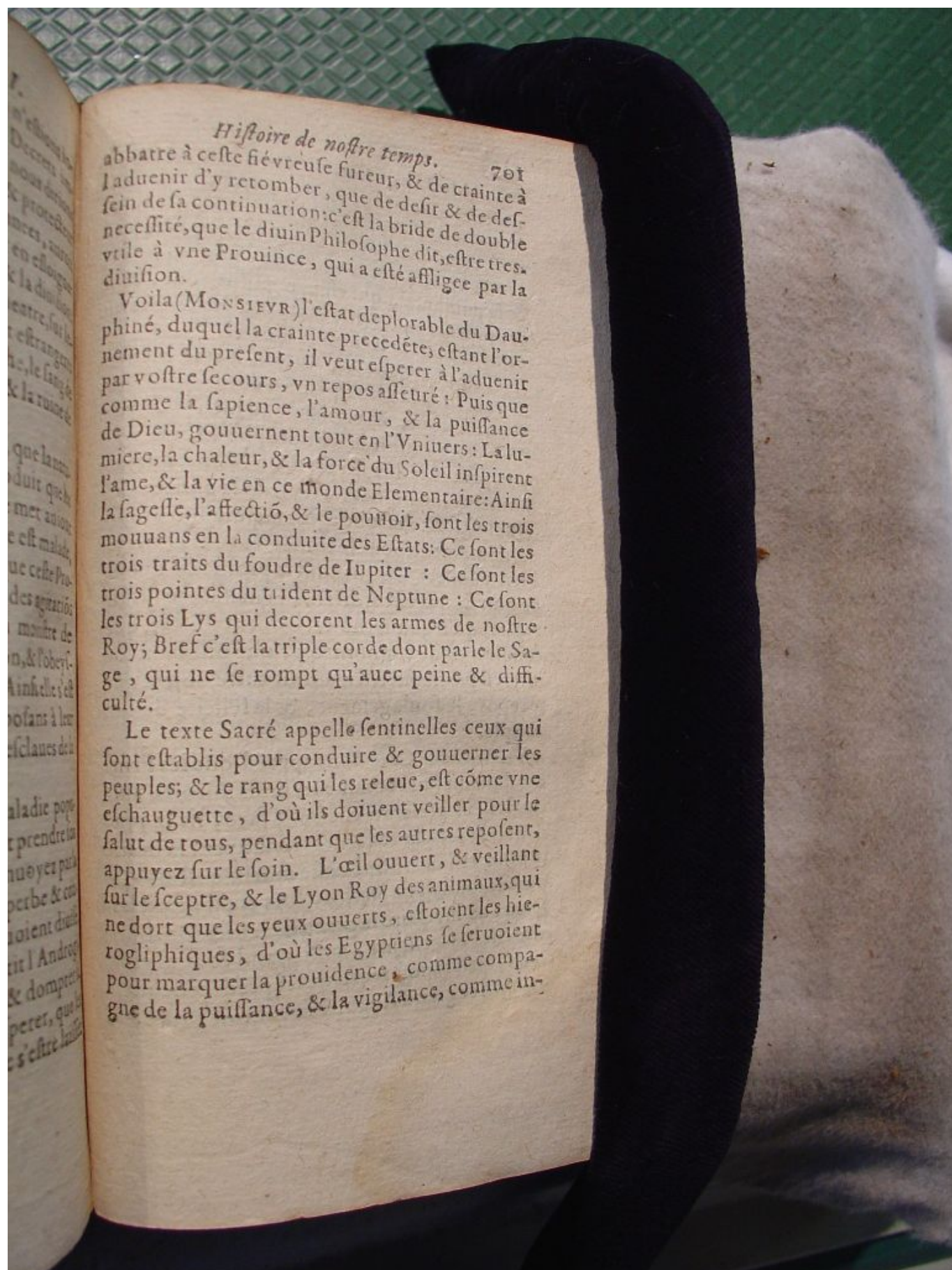
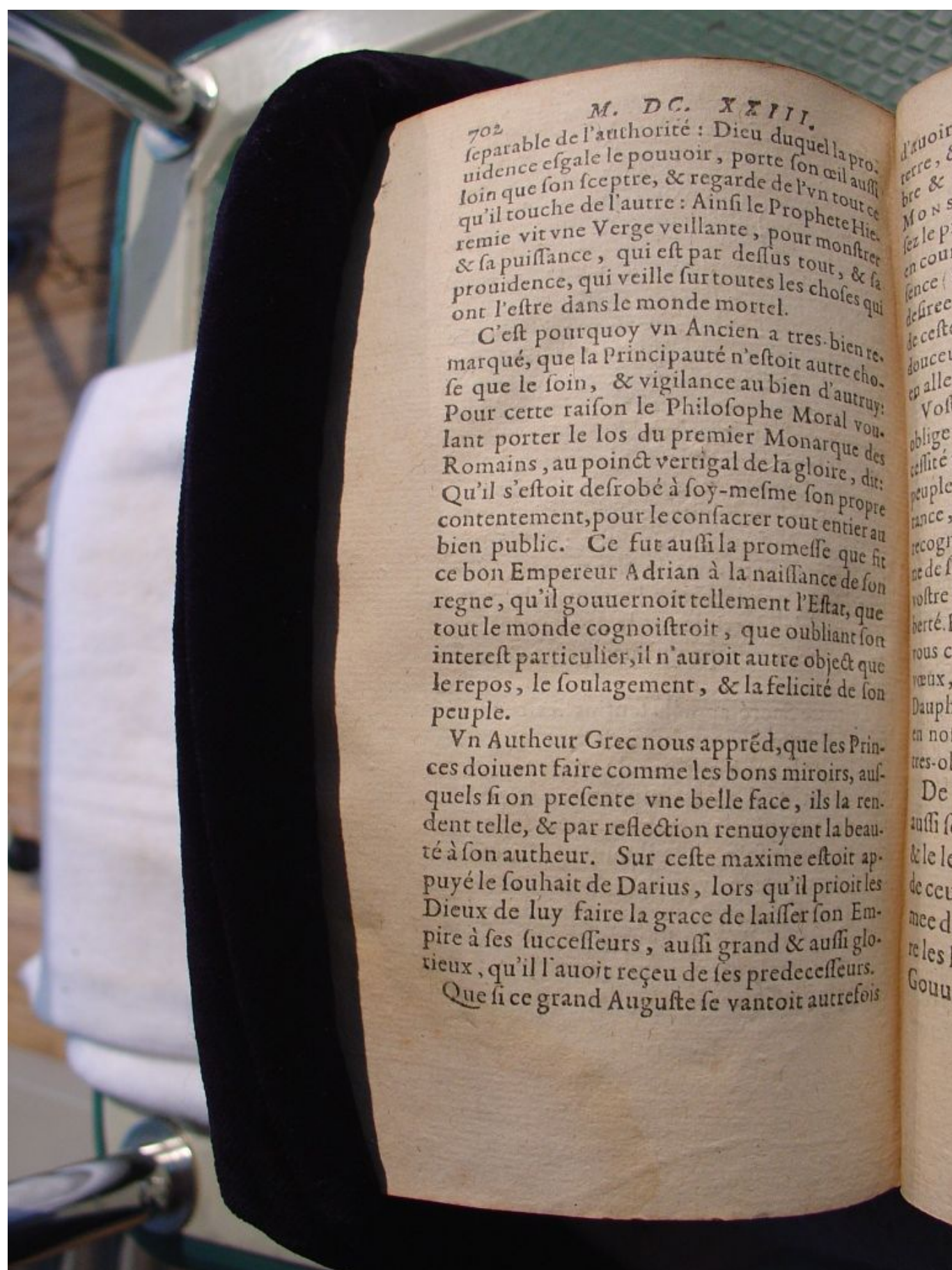


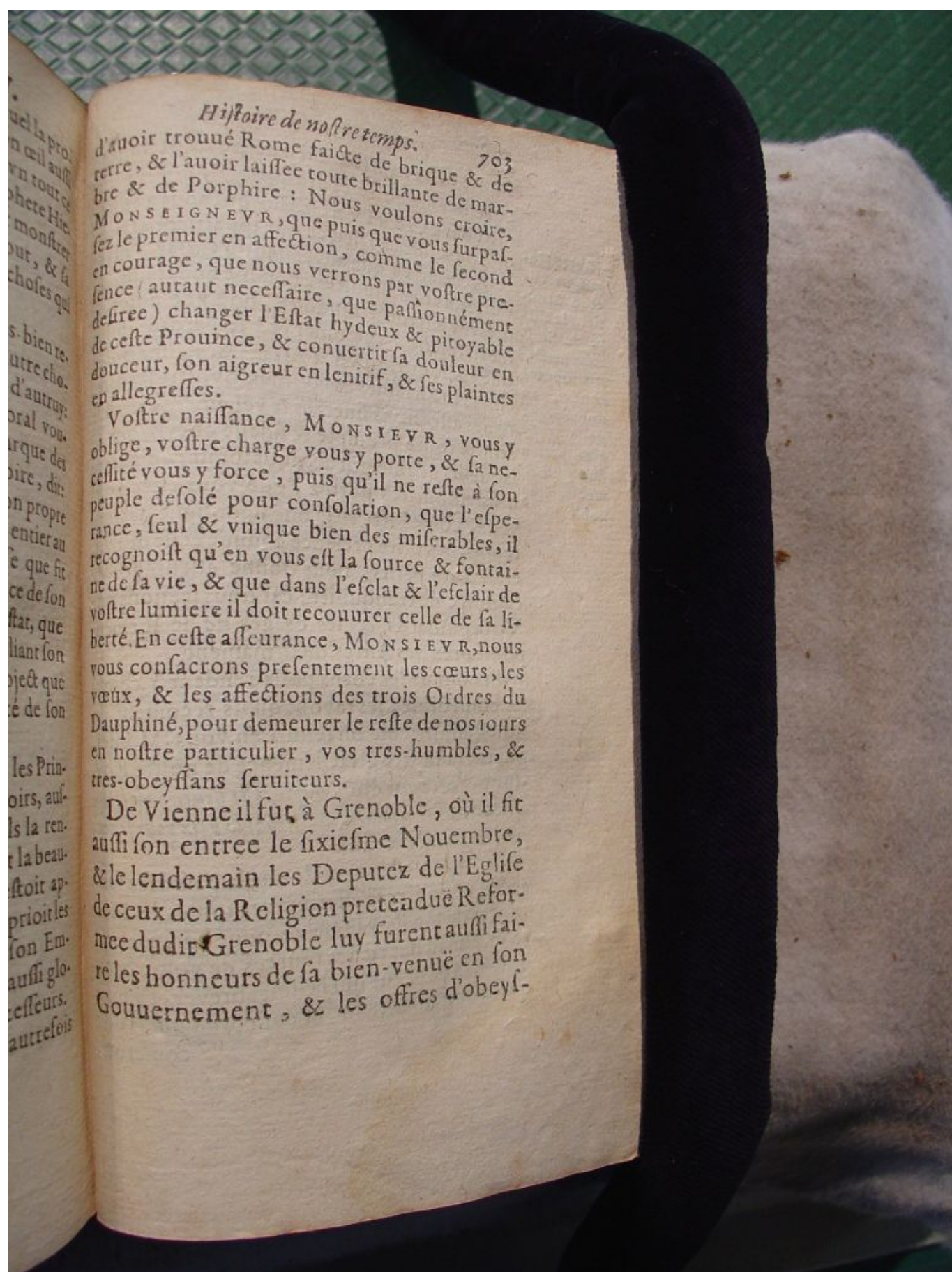
1623_701.jpg



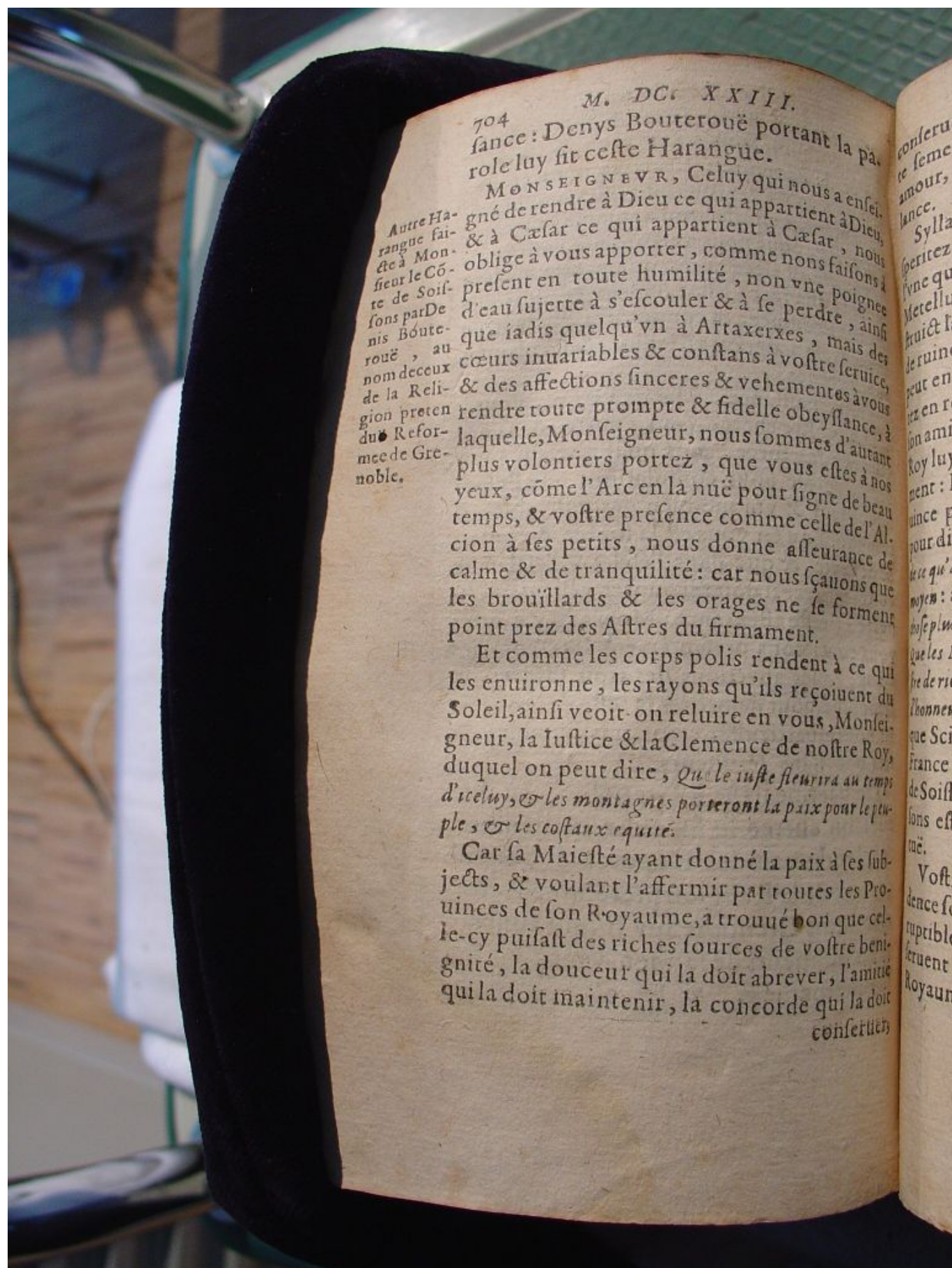
1623_702.jpg



1623_703.jpg



1623_704.jpg



Autre Harangue faite à Monsieur le Comte de Soissons par Denys Bouteroue, au nom de ceux de la Religion prétendue Réformée de Grenoble.

M. DC. XXIII.

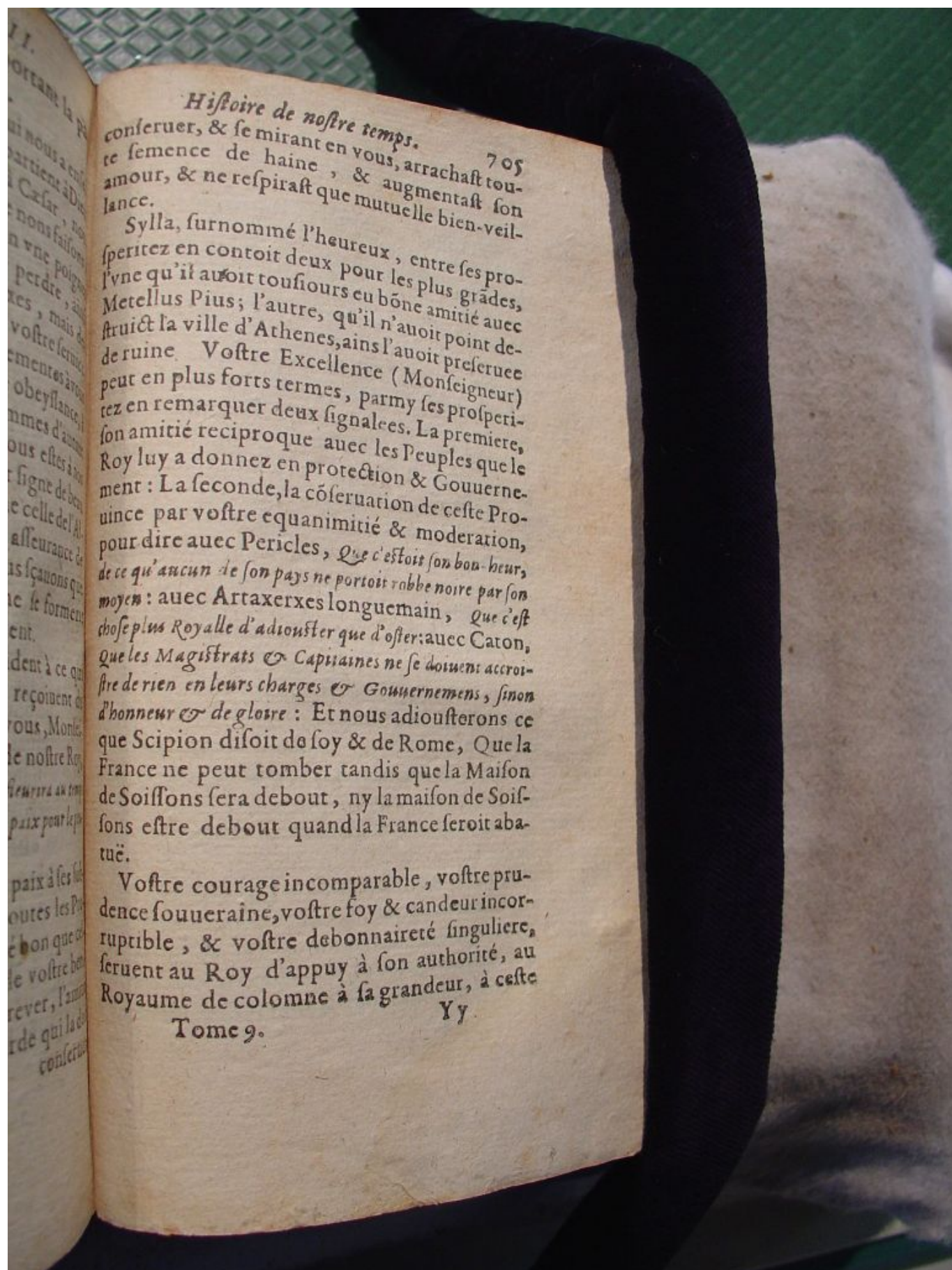
704
sance: Denys Bouteroue portant la parole luy fit ceste Harangue.

MONSIEUR, Celuy qui nous a enseigné de rendre à Dieu ce qui appartient à Dieu, & à César ce qui appartient à César, nous oblige à vous apporter, comme nous faisons à présent en toute humilité, non vne poignée d'eau sujette à s'escouler & à se perdre, ainsi que iadis quelqu'un à Artaxerxes, mais des cœurs invariables & constants à vostre service, & des affections sinceres & vehementes à vous rendre toute prompte & fidelle obeyssance, à laquelle, Monseigneur, nous sommes d'autant plus volontiers portez, que vous estes à nos yeux, cōme l'Arc en la nuë pour signe de beau temps, & vostre presence comme celle del'Alcion à ses petits, nous donne assurance de calme & de tranquillité: car nous scauons que les brouillards & les orages ne se forment point prez des Astres du firmament.

Et comme les corps polis rendent à ce qui les enuironne, les rayons qu'ils recoiuent du Soleil, ainsi veoit-on reluire en vous, Monseigneur, la Iustice & la Clemence de nostre Roy, duquel on peut dire, *Que le iuste fleurira au temps d'iceluy, & les montagnes porteront la paix pour le peuple, & les costaux equité.*

Car sa Maiesté ayant donné la paix à ses subiects, & voulant l'affermir par toutes les Provinces de son Royaume, a trouué bon que celle-cy puist des riches sources de vostre benigñité, la douceur qui la doit abreuer, l'amitié qui la doit maintenir, la concorde qui la doit conseruer

1623_705.jpg



Histoire de nostre temps. 705
 conferuer, & se mirant en vous, arrachast toute
 semence de haine, & augmentast son
 amour, & ne respirast que mutuelle bien-veil-
 lance.

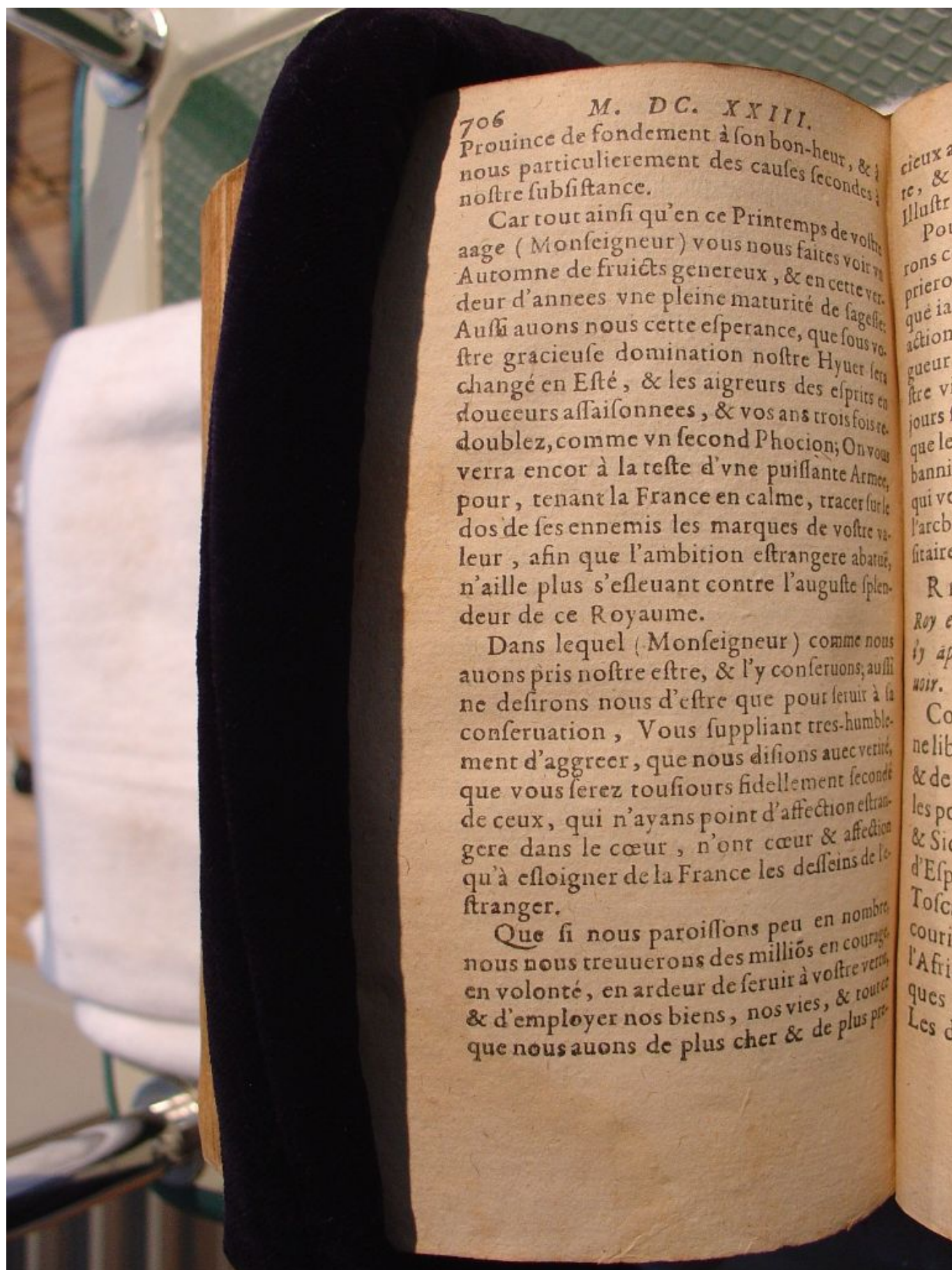
Sylla, surnommé l'heureux, entre ses pro-
 speritez en contoit deux pour les plus grâdes,
 l'une qu'il auoit tousiours eu bone amitié avec
 Metellus Pius; l'autre, qu'il n'auoit point de-
 struit la ville d'Athenes, ains l'auoit preseruee
 de ruine. Vostre Excellence (Monseigneur)
 peut en plus forts termes, parmy ses prosperi-
 tez en remarquer deux signalees. La premiere,
 son amitié reciproque avec les Peuples que le
 Roy luy a donnez en protection & Gouverne-
 ment: La seconde, la cōseruation de ceste Pro-
 uince par vostre equanimitié & moderation,
 pour dire avec Pericles, *Que c'estoit son bon-heur,*
de ce qu'aucun de son pays ne portoit robe noire par son
moyen: avec Artaxerxes longuemain, Que c'est
chose plus Royale d'adiouster que d'oster: avec Caton,
Que les Magistrats & Capitaines ne se doiuent accrois-
sir de rien en leurs charges & Gouvernemens, sinon
d'honneur & de gloire: Et nous adiousterons ce
que Scipion disoit de foy & de Rome, Que la
France ne peut tomber tandis que la Maison
de Soissons sera debout, ny la maison de Soif-
sons estre debout quand la France seroit aba-
tuë.

Vostre courage incomparable, vostre pru-
 dence souueraine, vostre foy & candeur incor-
 ruptible, & vostre debonnaireté singuliere,
 seruent au Roy d'appuy à son autorité, au
 Royaume de colonne à sa grandeur, à ceste

Tome 9.

Yy

1623_706.jpg



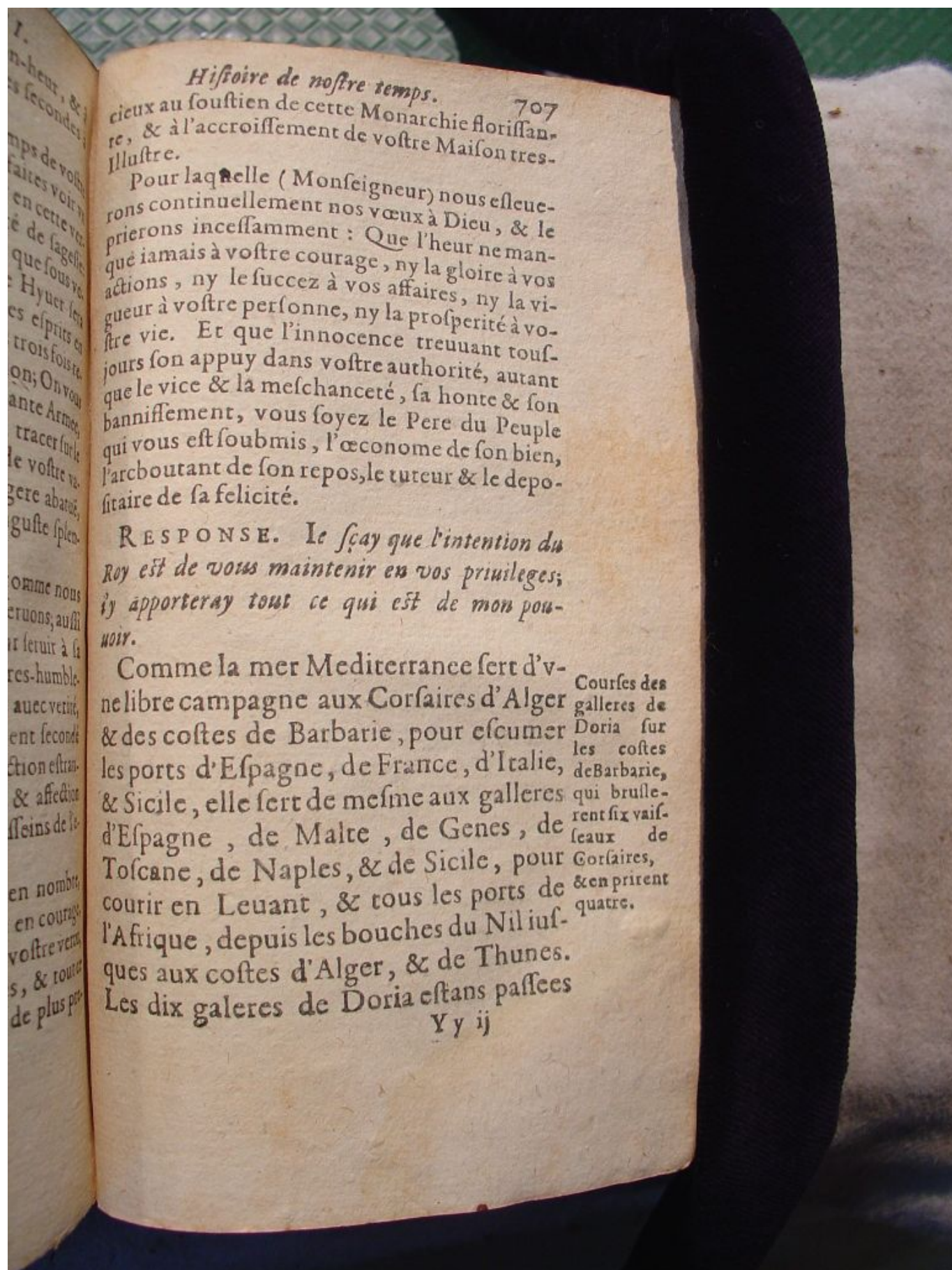
706 M. DC. XXIII.
 Prouince de fondement à son bon-heur, & à
 nous particulièrement des causes secondes à
 nostre subsistance.

Car tout ainsi qu'en ce Printemps de vostre
 aage (Monseigneur) vous nous faites voir vn
 Automne de fruiçts genereux, & en cette ver-
 deur d'annees vne pleine maturité de sagesse.
 Aussi auons nous cette esperance, que sous vo-
 stre gracieuse domination nostre Hyuer sera
 changé en Esté, & les aigreurs des esprits en
 douceurs assaisonnees, & vos ans trois fois re-
 doublez, comme vn second Phocion; On vous
 verra encor à la teste d'vne puissante Armee,
 pour, tenant la France en calme, tracer sur le
 dos de ses ennemis les marques de vostre va-
 leur, afin que l'ambition estrangere abatuë,
 n'aille plus s'esleuant contre l'auguste splen-
 deur de ce Royaume.

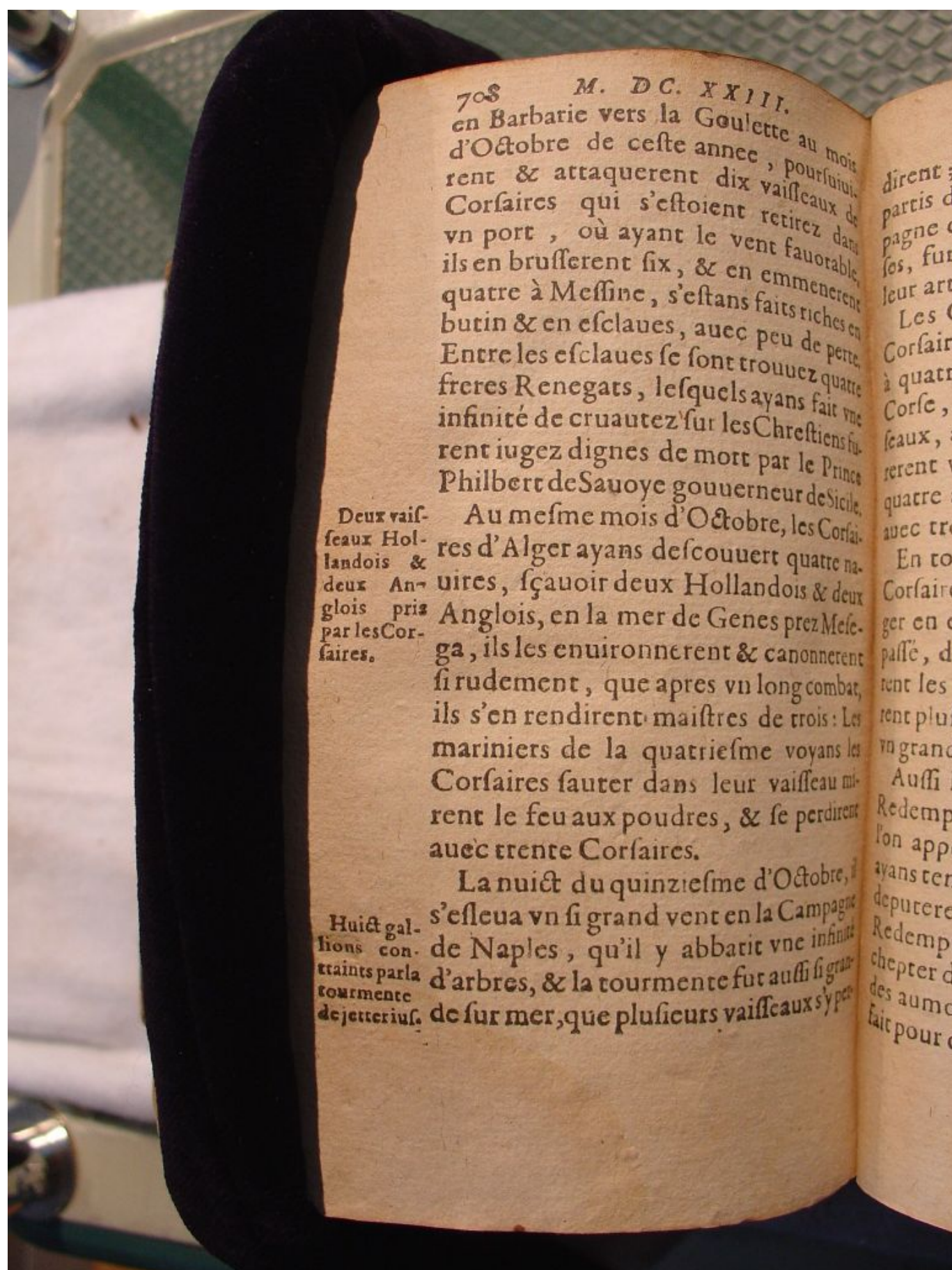
Dans lequel (Monseigneur) comme nous
 auons pris nostre estre, & l'y conseruons; aussi
 ne desirons nous d'estre que pour seruir à sa
 conseruation, Vous suppliant tres-humble-
 ment d'aggreer, que nous disions avec verité,
 que vous serez tousiours fidellement secondé
 de ceux, qui n'ayans point d'affection estran-
 gere dans le cœur, n'ont cœur & affection
 qu'à esloigner de la France les desseins de l'es-
 tranger.

Que si nous paroissions peu en nombre,
 nous nous treuuerons des milliōs en courage,
 en volonté, en ardeur de seruir à vostre verité,
 & d'employer nos biens, nos vies, & toutes
 que nous auons de plus cher & de plus pre-

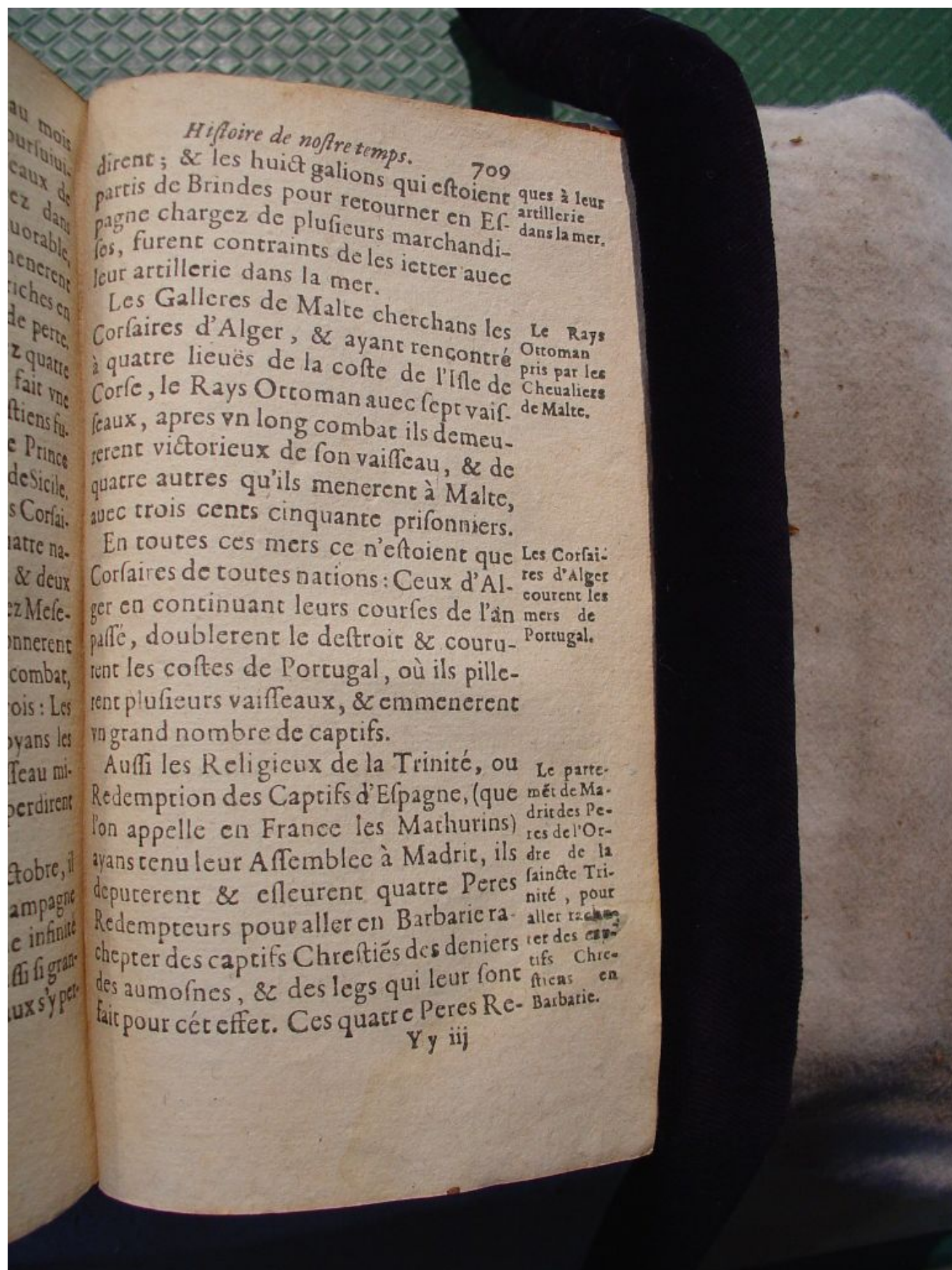
1623_707.jpg



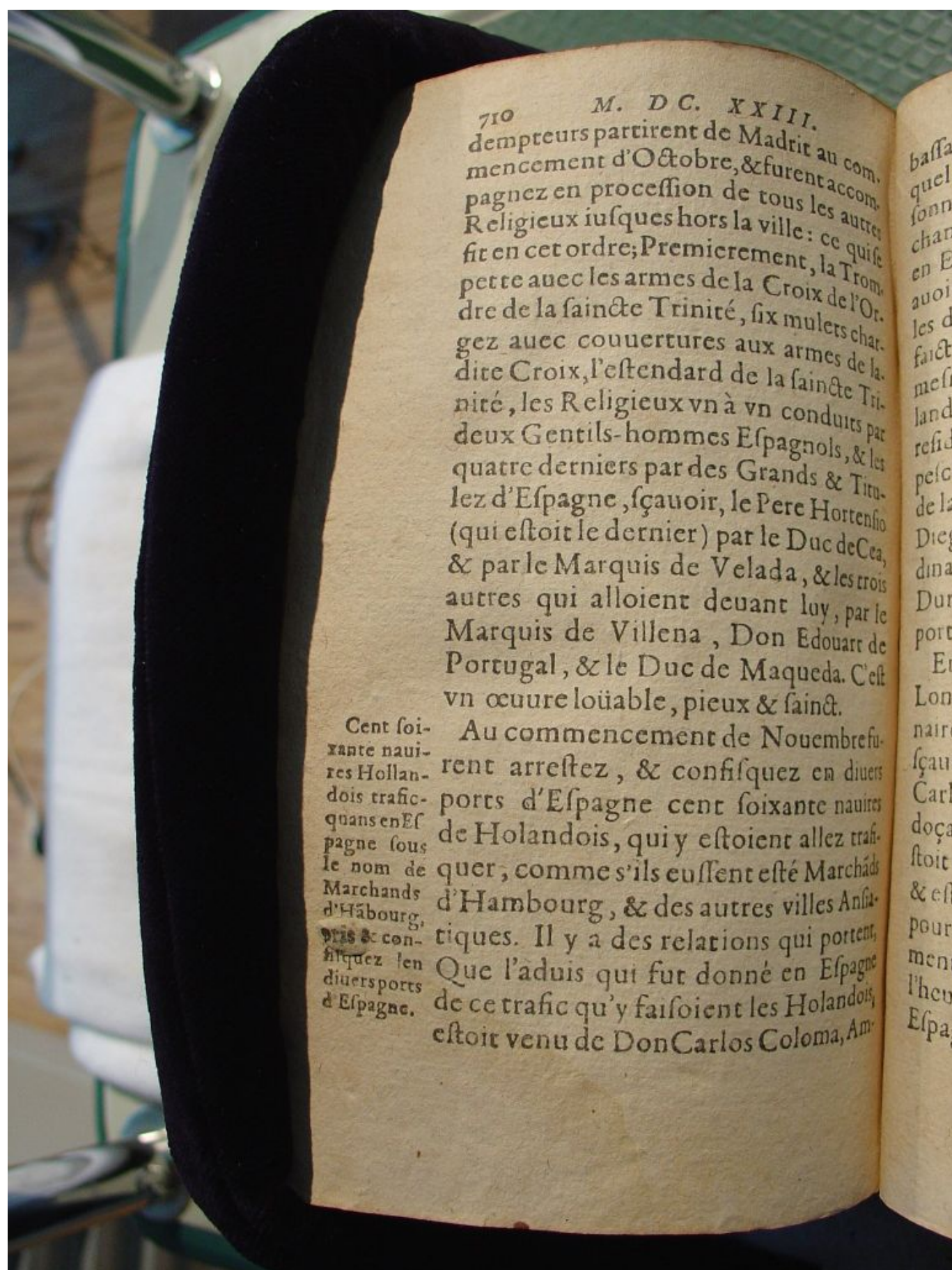
1623_708.jpg



1623_709.jpg



1623_710.jpg



710 M. D. C. XXIII.
 dempreurs partirent de Madrid au com-
 mencement d'Octobre, & furent accom-
 pagnés en procession de tous les autres
 Religieux iusques hors la ville: ce qui se
 fit en cet ordre; Premièrement, la Trom-
 pette avec les armes de la Croix de l'Or-
 dre de la sainte Trinité, six mulets char-
 gez avec couuertures aux armes de la
 dite Croix, l'estendard de la sainte Tri-
 nité, les Religieux vn à vn conduits par
 deux Gentils-hommes Espagnols, & les
 quatre derniers par des Grands & Titu-
 lez d'Espagne, sçauoir, le Pere Hortensio
 (qui estoit le dernier) par le Duc de Cea,
 & par le Marquis de Velada, & les trois
 autres qui alloient deuant luy, par le
 Marquis de Villena, Don Edouard de
 Portugal, & le Duc de Maqueda. C'est
 vn œeuure louable, pieux & saint.

Cent soi-
 xante nau-
 res Hollan-
 dois trafic-
 quans en Es-
 pagne sous
 le nom de
 Marchands
 d'Habourg,
 pris & con-
 fisquez en
 diuers ports
 d'Espagne.

Au commencement de Nouembre fu-
 rent arrestez, & confisquez en diuers
 ports d'Espagne cent soixante navires
 de Holandois, qui y estoient allez trafi-
 quer, comme s'ils eussent esté Marchands
 d'Hambourg, & des autres villes Ansa-
 tiques. Il y a des relations qui portent,
 Que l'aduis qui fut donné en Espagne
 de ce trafic qu'y faisoient les Holandois,
 estoit venu de Don Carlos Coloma, Am-

bassa
 quel
 sonn
 chan
 en E
 auoi
 les d
 fait
 mefr
 land
 resid
 pelol
 de la
 Dieg
 dina
 Dur
 port
 En
 Lon
 naire
 sçau
 Carl
 doça
 stoit
 & est
 pour
 ment
 l'heu
 Espag

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan